

Les Antliacastes présentent

HILUM
de Patrick Sims



Photo Jean-Pierre Estournet

KSAMKA

Contact Production : Karinne Méraud
Tél. +33 (0)5 53 29 47 42 - Portable +33 (0)6 11 71 57 06
kmeraud@sfr.fr - www.ksamka.com

Hilum a été créé en 2010 et présenté : au Festival de marionnettes de la Motte Servolex, London Mime Festival, Studio du Footsbarn, Festival les Arts Mêlés, Théâtre de l'Épée de Bois, La cartoucherie de Vincennes, Les Théâtre des Alberts, Yzeure Espace, Théâtre de Cusset Furies, l'entresort, Chalons en Champagne, Centre Dramatique National de Bourgogne, ABC-Dijon, La comédie de Clermont-Ferrand, Scène Nationale, le Festival Mondial de Charleville Mézières, Festival Court Toujours, Cdn de Thionville, Festival de Neuchâtel, Semaines Internationales de la Marionnette /Suisse, Unidram 2011, International theaterfestival Potsdam / Allemagne, Théâtre de Vidy Lausanne, La carrosserie de Saint Amand Montrond, L'équinoxe, scène nationale de Chateauroux / France, Au TJP de Strasbourg, les Giboulés, au Grand bleu de Lille, au Festival Orbis Picpus de Reims, au festival de Vergeze, au Théâtre Marmaille de Limoges, au Festival International du Kérala (Inde).

Hilum/ création 2010

PATRICK SIMS

Écriture, mise en scène, scénographie, marionnettes

JOSEPHINE BIEREYE

Masques, costumes, accessoires, marionnettes

Avec

JOSEPHINE BIEREYE

CELINE CHEVY

CHRISTOPHE AVRIL

PATRICK SIMS

SOPHIE BARRAUD

Régie générale

DAVID HAYTER

Construction plateau et lumière

DJ FINAL RINSE

Création musicale

Durée 55 minutes

Résidence au Footsbarn Travelling Theater pour cette création

Hilum
Prononciation: /hĩ-lum/
Fonction: nom



Photo Jean-Pierre Estournet

1. a. une cicatrice sur une graine, telle que le haricot, créée par la séparation du placenta
- b. la marque sur une spore au niveau du point d'attache entre la spore et son contenant
2. une ouverture par laquelle des choses entrent et sortent ; un portail
3. la terminaison d'un nerf
4. situation géographique spécifique d'où l'on peut tout voir
5. nombril
6. un détail, une bagatelle ; voir « nul »

Hilum est une micro tragédie comique basée sur les cycles d'une machine à laver. Un mélange de comptines, d'images de dessins animés, de fragments d'objets et d'autres références aux locutions de l'enfance sont jetés dans le tourbillon du tambour, pour offrir au spectateur le linge sale du conte des contes de fée.



Photo Jean-Pierre Estournet

Hilum se déroule dans la laverie du sous-sol d'un Museum d'Histoires Naturelles de seconde catégorie.

Cette cave est peuplée de mioches douteusement adorables qui, pour une raison ou pour une autre, ont été exclu du reste du royaume des curiosités, bien ordonné à l'étage supérieur. Orphelins et libérés de leurs hôtes, ces racailles prénatales s'amuse comme s'amuseraient tous les enfants de cet âge.

Les blanchisseuses vaquent à leur opus ménager malgré les fréquentes chamailleries des enfants. Ce qui débute comme une simple tâche ménagère entourée de jeux d'enfants devient une mission impossible. Dans le chaudron cubique, le blanc se mêle aux couleurs, la laine est rincée à l'eau brûlante, le chat est jeté à l'essorage intensif... et la récréation tourne au théâtre de la cruauté pur et dur.

Les Antliaclastes sont une compagnie de théâtre de marionnettes basée à Maillet, France. La compagnie est dirigée par **Patrick Sims**, fondateur et ancien directeur artistique des **Buchinger's Boot Marionnettes**. Les Antliaclastes utilisent un mélange unique de techniques et styles de marionnettes, masques, machines, et bandes originales organiques. Leurs spectacles essentiellement muets avancent aux rythmes des surprises incessantes et d'images violemment contrastées. Dans *Hilum*, il y a de nombreuses références au spectacle vivant classique, populaire, hermétique et contemporain, à la musique, au cinéma et à la littérature. Toutes ces matières sont délicatement tressées dans une forme originale qui élude souvent l'interprétation verbale. **La Compagnie Les Antliaclastes réunit des artistes et des techniciens venant des USA, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Irlande et de France**



Photo Jean-Pierre Estournet

Patrick Sims (né en 1975, Vermont USA) joue de la marionnette depuis 16 années. Cette passion est née pendant ses études de cinéma et d'animation à Middlebury College, USA. Il travaille ensuite avec le Bread and Puppet Theater, étudie le théâtre d'ombres à Java, et effectue son doctorat au Trinity College de Dublin – sa thèse : « la Pataphysique de la marionnette, Alfred Jarry et l'interprète inhumain ». Pendant 5 ans, il est directeur artistique, auteur, facteur de marionnette et marionnettiste des Buchingers' Boot Marionnettes. Il est aujourd'hui le directeur artistique des Antliaclastes qu'il mène dans plusieurs projets, de film, de théâtre, d'installation, de musique, et d'opéra électronique multimédia. Son prochain projet est soutenu par La Chartreuse, Centre National des Écritures du spectacle, Villeneuve lez Avignon.

Josephine Biereye est costumière, factrice de masques et de marionnettes et comédienne. Elle co-fonde Les Antliaclastes avec Patrick Sims. Elle a auparavant travaillé entre autres avec les compagnies Buchinger's Boot Marionnettes, le Footsbarn Theatre, Ton und Kirschen, le Théâtre Dromesko, et le Royal Opera House London. Après avoir suivi la formation de comédien à l'École Internationale Jacques Lecoq à Paris, elle se spécialise dans la création plastique et travaille le rapport de l'objet à la scène.

Céline Chevy est née en 1965, à Paris, elle s'inscrit à l'école des beaux arts en dessin. Puis elle explore le monde de la marionnette dans le sillage de Delphine Crubezy, Karina Chères et Grégoire Cailles (marionnettes à gaine, fils, de table, bunraku...) Installée en auvergne elle co-fonde en 1998 la Cie l'oreille en pointe et produit entre autre « le joueur de flûte de Hamelin » c'est sur elle que reposent la mise en scène et la fabrication des personnages de ses pièces. Sa passion pour le costume, le dessin et la peinture la conduit à créer les décors et accessoires de ses spectacles. En 2010, l'association « dépannage distraction » fait appel à ses services pour assurer à l'hôpital de Clermont Ferrand des animations régulières dans les services pédiatriques. Cette même année elle a rejoint la Cie les antliaclastes pour collaboration au spectacle de *Hilum* et soutenir le travail de Patrick Sims.

Christophe Avril devient acteur en participant à la mise en scène et à la scénographie de *En attendant Godot* de Samuel Beckett tout en interprétant le rôle de Vladimir en 1986. Cette pièce remporta le 1er prix du Concours de l'Agora au Théâtre National de la Criée de Marseille. Comédien pour le Théâtre du Point Aveugle de 1989 à 2004 à Marseille, il interprète, sous la direction de François Michel Pesenti, plusieurs rôles lors de ses créations françaises, - le *Séjour* en 1989, *Helter Skelter* en 1991, *Conversation pieces : les gens sont formidables* en 1993, *Fin de Partie* de Samuel Beckett en 1994. Il participe également à des créations étrangères notamment en Suisse, à Zurich *Backroom* en 1994, *Das beste kommt noch* en 1995, en Ex-Yougoslavie à Zagreb en 1993, à Taïwan 1949, *IF 6 WAS 9* en 1996 et au Japon, à Tokyo *Nous partirons quand la direction du vent sera stabilisée* en 1999 et *Nœuds de Neige* en 2003. Lors de cette même période, il part à la rencontre d'autres metteurs en scène tels que D. Bré, F. Dimech, M. Cipriani, A. Konrad pour ne citer qu'eux. Il participe également à la création de plusieurs spectacles au sein de la compagnie de plasticiens Ilotopie spécialisée dans l'intervention urbaine, Festival d'Avignon *Chant d'expériences 1^{er}*, *La tour* en 1993, *Cachots / Cachotteries* en 2001, et *Les habitants du lundi, L'année des 13 lunes* en 2003. Parallèlement, il collabore avec le Badaboum théâtre dirigé par Laurence Janner à Marseille en tant que scénographe, metteur en scène, marionnettiste ou encore interprète pour diverses créations « Jeune Public ». En mai 2005, il joue dans le spectacle *Ubu Roi* d'Ezéquiel Garcia-Romeu d'après Alfred Jarry à l'auditorium du Musée d'Orsay, au Théâtre National de Nice, au Théâtre National de Marseille, à la Scène Nationale de Forbach et à la Scène Nationale de Dunkerque. En 2007/2008 il joue dans *Anagrammes pour Faust* le rôle de Méphisto auprès d'Hervé Pierre de la Comédie Française. En 2012/2015 il joue dans *Banquet Shakespeare* avec Odile Sankara et Ezéquiel Garcia Romeu au Théâtre National de Nice, au CDN d'Aubervilliers et au Festival Villeneuve en Scène..



Photo Jean-Pierre Estournet

Le sous-sol d'un musée d'histoire naturelle se dévoile dans un grincement, on pénètre dans cette laverie improbable où une foule d'objets hétéroclites habitent le plateau. Le décor nous plonge instantanément dans un univers intemporel aux nuances de blanc délavé. L'espace s'anime. Nos yeux s'écarquillent.

D'abord, il y a comme point de départ ce mot : « hilum ». Terme médical, biologique ou botanique employé pour désigner la marque du point d'attache vital – tel le nombril pour les humains –, il signifie également un portail par lequel peut transiter une ribambelle de choses ou un endroit tactique duquel on peut tout voir. Cette notion, de par la multitude de sens et de pistes évoquées, amorce d'ores et déjà une proposition intrigante, propice à la création. Ensuite, il y a la volonté d'explorer le temps suspendu qu'implique le processus de blanchiment du linge – cette « phase calme où il n'y a rien à faire » nous explique Patrick Sims, à la tête du projet. Le cadre est posé, maintenant ce terrain de jeu peut donner naissance à des interactions inespérées au milieu d'une faune de spécimens aussi surprenants qu'espérants.

Après une formation en cinéma et en animation au Middlebury College dans le Vermont, Patrick Sims découvre le travail d'Alfred Jarry. Subjugué, il décide de s'intéresser de plus près à l'art vivant et la pratique des marionnettes s'installe peu à peu au centre de ses préoccupations. Il démarre dans sa ville natale au Bread and Puppet Theater où il cultive cette passion. Au fil des années, il vogue vers d'autres terres, notamment Java pour y apprendre et se nourrir d'autres techniques comme le théâtre d'ombres. A son arrivée en Europe, désireux d'approcher la philosophie de Jarry, il se lance dans une recherche consacrée à la pataphysique et l'interprète inhumain à l'Université de Dublin. Plus tard, il migre en France pour endosser le rôle de directeur artistique du Buchinger's Boot Marionnettes à Marseille pendant 5 ans. En 2010, il co-fonde la compagnie des Antliacastes avec Josephine Biereye. L'artiste allemande se charge de l'élaboration des masques, des costumes et autres accessoires qu'elle peaufine progressivement durant le développement de la création de chaque pièce. *Les Antliacastes*, littéralement les « casseurs de pompes » constitue la première œuvre pour marionnettes écrite par Alfred Jarry à l'âge de 13 ans ; un clin d'œil logique au mentor du jeune américain.

Hilum est une machine à enchantement rodée par quatre marionnettistes – Josephine Biereye, Céline Chevy, Rosanna Goodall et Patrick Sims – maniant avec dextérité ces êtres articulés par des fils. Tantôt invisibles, tantôt masqués, les manipulateurs jouent sur l'alternance. Selon l'échelle, l'œil s'adapte aux personnages à taille humaine qui apparaissent de temps à autre, mais également aux petits détails, aux gestes gracieux de ces créatures « adorables mais inquiétantes ». Dans cette buanderie, l'espace d'un instant, on en arrive à oublier l'existence des hommes. Comme on ouvre un coffret magique, *Hilum* invite à un imaginaire peuplé de spécimens ne rentrant dans aucun système de classification préétabli. Rejetés, délaissés ou cachés du monde, ces « monstres de seconde zone » nous sidèrent, peut-être parce que derrière leur allure un brin effrayante ils ont quelque chose de familier, une attitude presque naïve qui nous rappelle étrangement des images de dessins animés, des fragments de notre enfance. L'inquiétude laisse place à l'étonnement puis à l'affection. Un mélange de sentiments se déverse dans ce « linge sale du conte de fée ».

De même qu'une machine à laver changeant au fur et à mesure de ses différents cycles – laine, coton, délicat, couleurs, synthétique – cette aventure onirique se calque sur des rythmes, des environnements sonores, des compositions visuelles dans lesquelles on discerne une panoplie de micro-intrigues éparées, construites indépendamment ou en écho à d'autres. L'élaboration de ces tableaux vivants part de la recherche d'une émotion autour de laquelle gravitent petits et grands personnages. Les possibilités se déclinent à l'infini ; en effet, des dizaines d'autres épisodes pourraient être envisageables selon Patrick Sims qui les garde dans un coin de son esprit. Son travail s'élabore sur les bases jetées par Alfred Jarry : « Il m'a donné la confirmation qu'en art la liberté complète est possible. L'important est la pensée de chacun. » Cette révélation, base sur laquelle repose sa constante recherche avec les marionnettes, justifie l'approche créative « sans lois, ni règles » de Patrick Sims. Le théâtre « post-humain et populaire » des Antliacastes, à l'image de leurs petites créatures, défie toute catégorie.

Grâce à leur fable pour adultes sans adoucissant, ils dépoussièrent les recoins de notre imagination d'enfant, de notre fantaisie enfouie et nous expédient sans scrupule en territoire inexploré. En route pour une visite à travers une collection de curiosités insolites exposée avec une originalité déroutante.

Alexandra Gentile